

VENISE RÉVÉLÉE

EXPOSITION IMMERSIVE

21 SEPT. 2022
- 19 FÉV. 2023



iconem



CITTA' DI
VENEZIA



L'Essentiel de l'exposition
à destination des équipes pédagogiques
et des relais culturels et sociaux

L'exposition *Venise révélée* est présentée par le Grand Palais Immersif avec Iconem et la Fondation des musées de Venise (MUVE), dans un nouveau lieu, la salle modulable spectaculaire de l'Opéra Bastille à Paris.

À la suite de *La Joconde, exposition immersive*, cette expérience numérique permet au public de percer les mystères de la Cité des Doges avec une nouvelle perception d'une ville mythique, souvent réduite à sa dimension touristique et qui continue de rayonner sur le monde. Cet événement propose une promenade dans un parcours thématique pour découvrir les trésors et les histoires de Venise. L'exposition s'articule autour de 4 chapitres conjuguant une chronologie historique à une déambulation au travers des sites majeurs de la ville : *La Lagune ; Le Grand Canal ; La Place Saint-Marc et le Palais des Doges, lieux d'incarnation du pouvoir ; Venise, une ville qui se transforme, une ville en devenir.*

Grâce à des images 3D inédites et innovantes, une immersion et des sensations incomparables, offrent le rêve de voler au-dessus des toits et même de traverser les murs !

GRAND
PALAIS
IMMERSIF



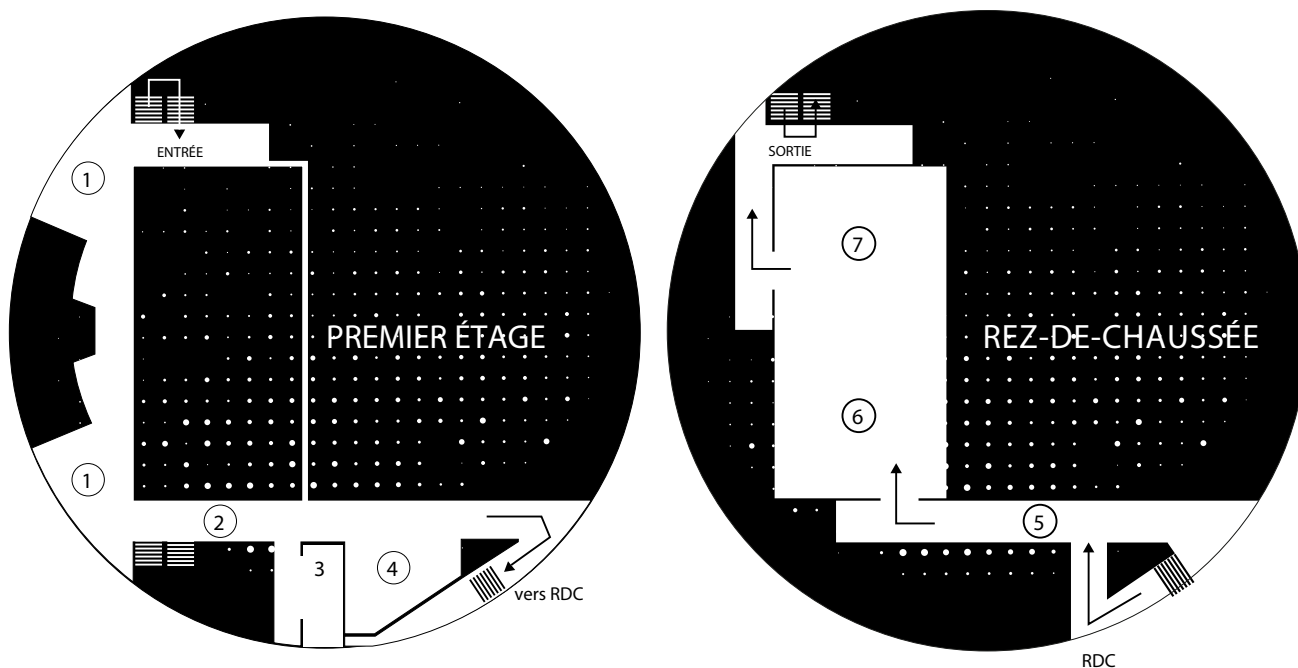
iconem



Commissariat scientifique :

Gabriella Belli, Directrice de la Fondation des musées de Venise (MUVE), avec la collaboration d'Elena Marchetti, conservatrice au Palazzo Ducale

Plan de l'exposition dans la salle modulable de l'Opéra Bastille



- 1 - LAGUNE, UN TERRITOIRE DE MÉANDRES
- 2 - LE GRAND CANAL, SCÈNE DE LA PUISSANCE COMMERCIALE
- 3 - ASSASSIN'S CREED : VENISE 1481
- 4 - LE GRAND CANAL, PALAIS ET DÉCORS

- 5 - VIVRE EN VÉNITIENS
- 6 - PLACE SAINT-MARC, LIEUX DE POUVOIR
- 7 - VENISE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

« Quelle ville jouit d'une renommée aussi universelle que Venise, un condensé inégalé d'histoire, d'art et de traditions ? L'exposition *Venise révélée*, propose de découvrir le mystère qui l'a faite tenir pendant des siècles sur les eaux de la lagune. Grâce aux technologies les plus avancées, nous visiterons ses magnifiques palais, nous admirerons la grandeur de ses peintres et nous apprendrons son histoire de marchands et de doges, ses batailles et conquêtes, mais aussi un temps long de paix faite d'inclusion sociale, d'émancipation féminine et, aujourd'hui, d'un système économique d'art contemporain sans égal dans le monde. Dédiée à ceux qui n'ont jamais visité Venise comme à ceux qui l'aiment et veulent se souvenir, aux passionnés de numérique et aux élèves de tous âges, cette exposition interactive et immersive, révèle les secrets du passé de la Sérénissime mais aussi de son avenir. »



Gabriella Belli
Directrice de la
Fondation des
musées de Venise
(MUVE)



Elena Marchetti
Conservatrice au
Palazzo Ducale



Roei Amit
Directeur Général, Grand Palais
Immersif filiale de la RMN-Grand Palais

« Le Grand Palais immersif s'installe avec l'exposition *Venise révélée* dans son nouvel espace à l'Opéra Bastille. La programmation dans ce lieu proposera à chaque fois des expositions surprenantes culturelles et artistiques. La spécificité de ces projets articule, entre autres, des images de types inédits projetées et interactives, et aussi des regards posés sur l'actualité. L'exposition *Venise révélée* permet ainsi de regarder cette ville de façon complètement nouvelle car, au-delà de la richesse des détails qu'offrent les images, leur matérialité, que ce soit par la très haute définition, le x-ray ou l'ultra-violet, celle-ci nous fait traverser les murs et y circuler notamment à la verticale. Son parcours raconte également l'histoire de la Cité au prisme des défis actuels, en particulier écologique, qui pèsent sur son avenir. »

« Iconem a produit l'intégralité des images, extraites d'un modèle 3D de Venise. Grâce à la photogrammétrie née au 19^{ème} siècle, on calcule, à partir des pixels de différentes photographies, un nuage de points en 3D pour reconstituer le réel. Nous avons accompli le travail de numérisation avec une équipe de 4 personnes, entre avril 2020 et juin 2021. L'automatisation de la photogrammétrie par des procédés d'intelligence artificielle, peut s'appliquer sur des dizaines de milliers d'images et de reconstituer des environnements très vastes. Ce procédé a permis une vision globale et inédite de la ville et de ses monuments. Par exemple, sur les peintures du plafond du Palais des Doges, nous avons pu observer, pour la première fois, des traces de pinceaux ! »



Yves Ubelmann
Président d'Iconem



Clémence Farrell
Scénographe de l'exposition

« L'exposition *Venise révélée* propose un cheminement sur 2 niveaux dans un espace hors norme et spectaculaire. Celle-ci fonctionne comme un théâtre numérique dans cette magnifique salle de 24 mètres de haut, même s'il a fallu la penser pour une itinérance future dans d'autres lieux plus classiques. Le parcours riche, fait de surprises et d'émotions diverses pour le visiteur, commence par une vision de Venise en survol pour finir en immersion totale dans le Palais des Doges. Iconem a construit ses images en nuages de points et nous avons souhaité amplifier cette direction artistique, d'abord pour évoquer le reflet, le scintillement de Venise, mais aussi pour visualiser l'abstraction digitale. Sur l'ensemble de l'espace, des dispositifs tactiles et interactifs permettent d'approfondir le contenu, en favorisant le geste de la main. »

Au fil de l'exposition

Le visiteur de l'exposition *Venise révélée* assiste dans la première section à la naissance d'une ville unique, posée sur une forêt de pilotis enfoncés dans une lagune parsemée de 124 îles. La deuxième section propose de parcourir le Grand Canal à la découverte en 3D des richesses des plus beaux palais qui le bordent. La promenade numérique se poursuit avec la Place Saint-Marc et le Palais des Doges, épiscopaux de la domination politique, économique et religieuse de la République de Venise. En fin de parcours, le promeneur arrive à une évocation de Venise jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, la Sérénissime doit affronter de nombreux problèmes dûs aux marées montantes et, en partie, au réchauffement climatique. L'une des solutions, qui a déjà été mise en œuvre, est le projet monumental connu sous le nom de MOSE.

Le public est accueilli dans chacune de ces 4 parties par un personnage emblématique de la Cité des Doges, depuis sa naissance avec le fameux Cassiodore (environ 490 - environ 580 après Jésus-Christ), consul romain qui décrit dans une lettre les premiers habitants de la lagune, jusqu'au célèbre séducteur Casanova (Giacomo, 1725-1798) dont l'enfermement dans la prison des *Plombs* sous les toits du Palais des Doges et son évasion, restent attachés pour toujours à la mémoire de la Cité.

Une ville surgie des eaux

La République de Venise est née à la fin de l'Empire romain des eaux de la lagune et fonde sa fortune économique sur le commerce du sel. Un cordon littoral parsemé de petites îles, longe la Vénétie au bord de l'Adriatique. Les premiers habitants sont des pêcheurs et des paludiers (qui récoltent le sel).

Puis, pour échapper à l'invasion lombarde au 7^{ème} siècle, au Moyen Âge, les Vénètes quittent la terre ferme pour s'installer dans la lagune aux eaux peu profondes, mais capables d'assurer la protection nécessaire, en les soustrayant à la vue des barbares envahisseurs. Les Vénitiens construisent au 9^{ème} siècle une cité qui se distingue de toutes les autres au Moyen Âge par son absence de remparts et par son ouverture sur la mer. On y circule uniquement à pied ou en bateau. Ne possédant pas de ressources propres, hormis le sel, elle passe au 10^{ème} siècle des accords commerciaux avec l'Empire byzantin pour développer le transport des richesses, notamment des tissus et des épices dont elle a le quasi-monopole, entre l'Orient et l'Occident. La République fonde des comptoirs commerciaux en Adriatique, en Croatie et en Turquie. Lors de la 4^{ème} croisade, en 1204, le doge (duc) Enrico Dandolo avec les croisés francs se lance à l'assaut de Constantinople. Victorieuse, Venise obtient un quart de la ville et la basilique Sainte-Sophie ainsi que de nouveaux territoires vers l'Orient : le sud du Péloponnèse, l'île grecque d'Eubée, la Crète. Au début du 15^{ème} siècle, elle se trouve à la tête d'un empire puissant à la fois économique et politique en Méditerranée. Chaque année, le doge renouvelle symboliquement ces noces fructueuses de Venise avec la mer Adriatique, en jetant un anneau d'or dans l'eau depuis son bateau, le *Bucentaur*. La dernière version de cette somptueuse galère qui remonte au 18^{ème} siècle, est réalisée et décorée par le sculpteur Antonio Corradini et immortalisée dans de nombreuses peintures de Canaletto et Guardi. La République millénaire disparaît au terme d'un long déclin en 1797. Son 120^{ème} doge, Ludovico Manin, doit abdiquer le 12 mai face à l'armée d'Italie de Napoléon. Par la suite, Venise est abandonnée à l'Empire d'Autriche, puis, fait partie du Royaume d'Italie en 1866.

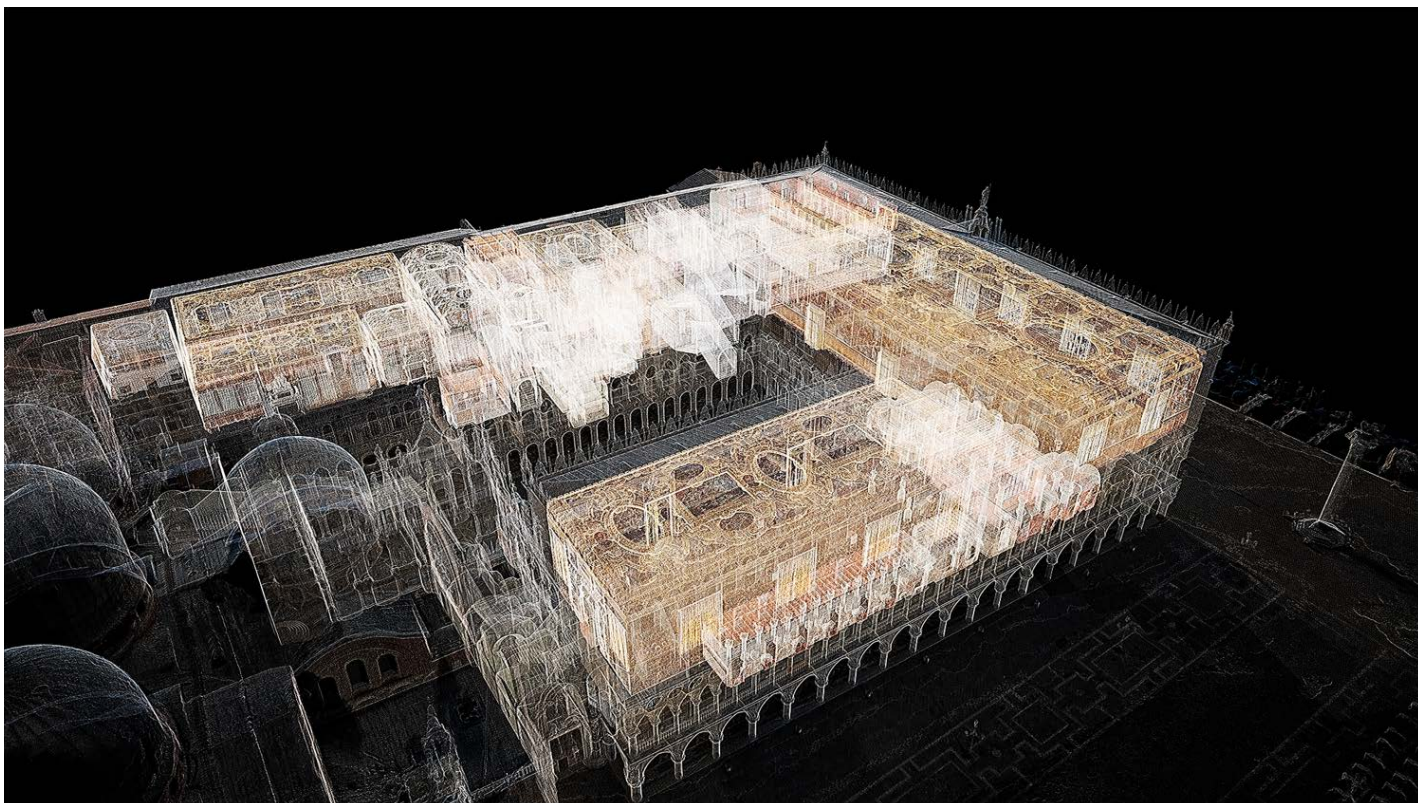
Un nouveau lieu pour le Grand Palais Immersif

Le 13 juillet 1989, l'Opéra Bastille imaginé et décoré par l'architecte Carlos Ott (né en 1946) est inauguré dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution française. Autour de la grande salle de 2 700 places, figure parmi d'autres espaces, celui modulable, qualifié de véritable « cathédrale de béton » avec ses 24 mètres de hauteur et ses 1 600 m² pour les expositions et l'accueil du public. C'est dans ce cadre que se tient l'exposition *Venise révélée*, cet automne. Le visiteur peut y admirer palais et chefs-d'œuvre vénitiens avec un niveau de détail et de confort sans précédent. Le regard passe de façon spectaculaire et fluide d'un point de vue architectural sur la ville à la riche iconographie de son art.





Maquette du dernier Bucentaure, bois précieux et anciens, nacre, feuille d'or 24 carats, velours cramoisi, 183 x 100 x 100 cm, Atelier d'art Ivan Ceschin



Le Palais des Doges, traitement 3D de type X-Ray

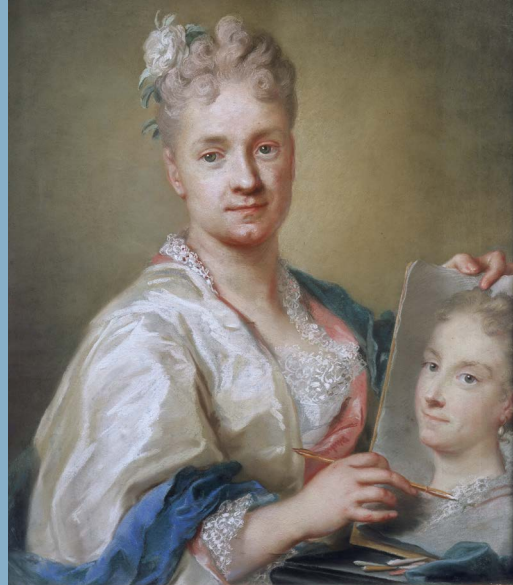
Un régime presque démocratique

Venise a été une république oligarchique, c'est-à-dire un pouvoir exercé par la classe noble. Les familles de l'aristocratie se succèdent dans la fonction de doge qui est élu à vie. Ce rôle devient de plus en plus limité au fil du temps mais reste fondamental en tant que symbole de la dignité et de la puissance de la République. L'assemblée des patriciens appelée le Grand Conseil qui prend les décisions politiques, promulgue les lois et choisit les magistrats. Le Sénat complète ces institutions et intervient dans les domaines de la politique étrangère, des finances et des forces armées. Ce fonctionnement relativement démocratique de la République assure la paix sociale. Autre particularité, Venise bénéficie en matière religieuse d'une grande autonomie vis-à-vis du pape. Érigée en patriarcat en 1457, la basilique Saint-Marc n'est pas soumise à Rome mais au rite vénitien local, placée sous la juridiction du doge et avec un Maître de chapelle nommé par le Sénat. L'indépendance du clergé vénitien reconnue par le pape au 11^{ième} siècle est un fait unique en Europe. Le saint-patron de la ville est Saint-Marc, symbolisé par le lion ailé. En 828, les restes de l'évangéliste ont été volés à Alexandrie, en Égypte et apportés à Venise. À partir de cet événement, la basilique qui porte son nom et qui lui est spécifiquement dédiée, a été construite à côté du Palais des Doges, au cœur de Venise, lieu stratégique de contrôle de la ville et de la mer.

Venise, capitale de la fête

Malgré un déclin politique et économique, Venise devient un lieu d'attraction pour l'Europe entière dès le 18^{ième} siècle. Sa beauté particulière, son atmosphère festive, les habitudes de ses habitants et son patrimoine artistique ont attiré, déjà à l'époque, un nombre exceptionnel de visiteurs pendant la période du carnaval. Il y règne une liberté de mœurs et un brassage social qui ne s'observent nulle part ailleurs. Les théâtres permettent aux hommes de sortir avec leur épouse et il n'est pas inhabituel pour les couples d'y nouer d'autres aventures sentimentales. Les soirées se prolongent tard, dans les « *casini* » consacrés aux jeux de hasard et d'argent. On s'y présente obligatoirement masqué, ce qui favorise la fréquentation de personnes d'autres milieux, de courtisanes et d'étrangers. La République Sérénissime se met en scène en organisant de grandes fêtes inégalées en nombre (une quarantaine par an) qui réunissent la magistrature, la noblesse, la bourgeoisie, le peuple et les visiteurs d'autres pays.

Celles-ci ont une résonance dans toute l'Europe et contribuent aussi à créer dans l'imaginaire collectif, le mythe de Venise.



Rosalba Giovanna Carriera, (1673-1757), *Autoportrait*, 1709, pastel sur papier, 71 x 57 cm, Florence, Galerie des Offices

Égalité des sexes à Venise

Dans la vie sociale à Venise, le genre féminin a toujours tenu un rôle autonome et symboliquement reconnu. En effet, les femmes y sont des protagonistes de la vie sociale et culturelle et peuvent transmettre leur titre et leur patrimoine comme un homme. Parmi elles, figurent Veronica Franco (1546-1591), courtisane de haut rang également poétesse ; Sara Copio Sullam (1588/90-1641), poétesse et intellectuelle, qui a vécu dans le premier ghetto juif de l'histoire, celui de Venise. Elles excellent dans des métiers valorisants.

Elisabetta Caminer (1751-1796), a été la première rédactrice en chef de journal d'Italie. Les femmes sont autorisées à obtenir un diplôme. C'est le cas pour Elena Lucrezia Corner Piscopia (1646-1684) qui a été la première femme au monde à recevoir un diplôme de philosophie en 1678, à l'université de Padoue. Venise compte également des femmes artistes de renom, comme la célèbre pastelliste Rosalba Carriera (1673-1757) et la peintre Giulia Lama (1681-1747), qui fréquentent les académies d'étude du nu comme leurs collègues masculins, ce qui est loin d'être le cas ailleurs en Europe. L'artisanat n'est pas en reste : Marietta Barovier, décoratrice et verrière née sur l'île de Murano dans la seconde moitié du 15^{ième} siècle, a inventé en 1480 un nouveau type de perle appelé « *perle rosette* ».



Vittore Carpaccio (1460/65 environ - 1525/26), *Lion de Saint-Marc*, 1516, huile tempera sur toile, 138 x 367 cm, Venise, Palais des Doges

L'Opéra Bastille, un écrin pour la musique à Venise

Les voyageurs du passé rapportent que la musique est partout à Venise. Sur les canaux, les gondoliers se répondent en chantant et les pêcheurs s'adressent à leurs femmes restées sur la berge de la même façon. S'ajoute à cette ambiance de rue la musique savante de la basilique Saint-Marc, des théâtres et des *ospedali*. Ces orphelinats donnent une éducation musicale complète aux jeunes-filles qu'ils accueillent, à la fois comme instrumentistes et comme chanteuses. Si l'opéra est né à Florence, il a pris son essor à Venise dès les années 1620-1630.

La Cité ouvre ses théâtres privés à tous, aussi bien au peuple qu'aux nobles et popularise le spectacle lyrique en y mêlant le comique et le dramatique, le noble et le trivial. La chute de la Sérénissime en 1797, porte un coup fatal à ces traditions. Les Romantiques vont véhiculer dès lors une image mélancolique de Venise, mais ce n'est pas pour autant la fin d'une vie musicale riche. Grâce à la Fenice, bâtie peu de temps avant la chute de la République et grâce aussi à plusieurs autres salles de concert, Venise continue à créer avec succès les opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et, plus tard, Verdi. Parmi ces musiciens, Gioachino Rossini (1792-1868) crée *La Scala di seta (L'Échelle de soie)* a tout juste 20 ans en 1812, sur une commande du Teatro San Moisè de Venise. À découvrir en marge de l'exposition *Venise révélée*, l'opéra *La Force du destin* de Giuseppe Verdi (1813-1901) est programmé à l'Opéra Bastille en décembre prochain.



Claude Monet (1840-1926), *Gondoles à Venise*, 1908, huile sur toile, 81 x 65 cm, Nantes, musée des Beaux-Arts



Antonio Canaletto (1697-1768), *Le Pont du Rialto , vu du sud*, vers 1727, huile sur cuivre, 45,5 x 62,5 cm, Norfolk, Collection of the Earls of Leicester at Holkham Hall



Giovanni Battista Crosato (1686-1758), *Le char d'Apollon*, 1753, fresque, plafond, salle de bal de la Ca' Rezzonico, Venise



Façade écorchée de la Ca' Rezzonico



Le jeu vidéo *Assassin's Creed II* transpose son univers dans la Venise de 1481.

Venise révélée, exposition immersive et interactive

Dans une salle dédiée, le public est invité à 4 promenades dans 4 quartiers de la Cité en l'an 1481 reconstitués par Ubisoft. Cette expérience ludique, immersive et interactive est issue du fameux jeu vidéo *Assassin's Creed II*.

Ailleurs, au centre de l'exposition, un espace interactif invite le visiteur à expérimenter par lui-même les richesses et les secrets de la ville. Au cœur de ce dispositif, il s'amusera à découvrir quel vénitien il aurait été, pourra parcourir les plus beaux points de vue de la Sérénissime grâce aux paysages urbains peints par les artistes vénitiens fameux de la *veduta* et passer dans un même mouvement au paysage actuel en 3D.

Vitalité commerciale sur le Grand Canal

De la Punta Della Dogana, lieu de perception des droits de douane et jusqu'au-delà du pont du Rialto, le Grand Canal, serpente dans Venise. C'est la principale artère de la ville et dès les premiers temps, cette zone a été caractérisée comme le cœur commerçant et économique de la Cité. Marchands vénitiens et banques privées s'y affairaient. D'innombrables bateaux attendaient, en double ou triple file de pouvoir décharger leurs cales dans les entrepôts, les « *fondachi* ». Ils repartaient en emportant de nouvelles marchandises, en particulier des produits artisanaux de luxe. Le pont du Rialto qui traverse le large coude du canal a d'abord été en bois et ouvrable pour laisser passer les bateaux à hauts mâts. Au 16^{ième} siècle, l'architecte et ingénieur Antonio da Ponte (1512-1597) en conçoit un nouveau en pierre avec un seul arc large et surmonté de boutiques.

Palais et merveilles

Le Grand Canal est bordé par d'élégantes façades de palais dont celle de la Ca' Rezzonico (ca' signifie casa, maison). Cet édifice est aujourd'hui le musée vénitien du 18^{ième} siècle après avoir été une résidence privée dès le 17^{ième} siècle. Son élévation majestueuse au-dessus de l'eau, rythmée de colonnes sur trois niveaux est l'œuvre de Baldassarre Longhena (1596/97-1682), architecte du baroque vénitien. Le palais est achevé au 18^{ième} siècle par Giorgio Massari (1687-1766), dès 1750 pour une nouvelle famille aristocratique, les Rezzonico. Au rez-de-chaussée, en place d'un couloir sombre sur toute la longueur du bâtiment, comme il était d'usage, Massari a inséré une cour intérieure qui constitue un puits de lumière. Il a conçu aussi un escalier monumental menant à une fastueuse salle de bal, sans équivalent à Venise tant par sa taille que par sa décoration picturale. Sa réalisation est due à Giambattista Crosato (1686-1758), spécialiste de la « *quadratura* » (création peinte de voûtes en trompe-l'œil), en 1751.

Venise sauvée des eaux ?



Aqua Alta imaginaire, Élisabeth Jonniaux et Yves Ubelmann

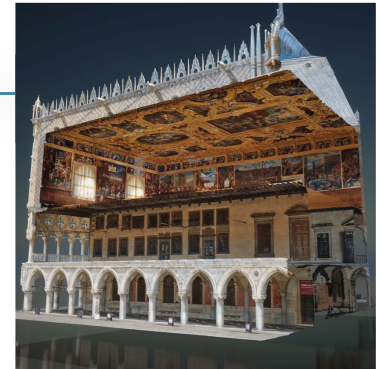
Depuis octobre 2020, la barrière du dispositif Mose, Moïse en italien, permet de retenir la marée haute et d'éviter l'inondation du centre de la ville et en premier lieu la place Saint-Marc, qui se trouve au niveau le plus bas de Venise. 78 digues flottantes ferment la lagune, en s'élevant en 30 minutes pour contenir une montée des eaux de 3 mètres. En novembre 2019, l'*acqua alta* (marée haute) a atteint 1m 87, une des plus hautes mesures jamais enregistrées. Les changements climatiques et les activités humaines entrent certainement en jeu, mais une autre cause, naturelle également, affecte la ville et doit être rappelée : un lent mais inexorable phénomène d'affaissement l'enfonce dans le sol. On estime qu'actuellement l'eau monte de 10 centimètres tous les 20 ans et cette valeur pourrait encore augmenter. La visite de l'exposition se termine par une vision imaginaire et rêveuse de la Cité, comme une Atlantide immergée. Les eaux ont donné vie à Venise mais l'ont toujours menacée. L'innovation scientifique s'applique chaque jour à trouver des solutions afin que cette ville unique et merveilleuse puisse continuer à exister et à se développer.

La topologie de la lagune et les fondations de la ville ont été traitées en images 3D de type rayons X (X-Ray) pour comprendre l'émergence de ce lieu unique. Le visiteur peut ainsi pénétrer dans Le Palais des Doges en traversant ses murs.



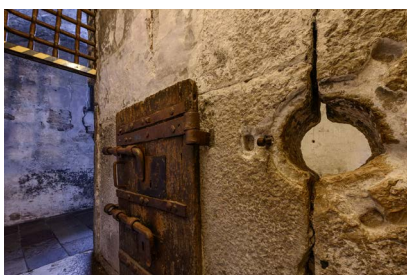
La cour à vol d'oiseau : Sur la Piazzetta de Venise, entre la basilique Saint-Marc et le bassin Saint-Marc, le Palais des Doges est la somme de différents styles architecturaux, du gothique tardif à la Renaissance, en passant par les derniers ajouts du XVII^{ème} siècle. Il se compose de 3 ailes organisées autour d'une vaste cour d'honneur, lieu scénique de l'investiture du doge.

Derrière la façade de l'aile sud : Le rez-de-chaussée est rythmé par un portique à arcades brisées en marbre blanc d'Istrie. Au deuxième étage, se trouve la salle du Grand Conseil, haute de plus de 10 mètres et longue de 53 mètres. C'est ici que siégeaient l'assemblée des patriciens avec les sénateurs, les membres du Conseil des Dix, organe exécutif et judiciaire et, au-dessus de tous, le doge, magistrat élu à vie.



D'or et de peinture : Le décor du plafond de la salle du Grand Conseil est composé de grandes toiles peintes, serties dans des cadres dorés. En 1582, le peintre de la Renaissance Paolo Caliari (dit Véronèse 1528-1588) y peint *l'Apothéose de Venise*, où de nombreuses figures se détachent sur un ciel clair. L'architecture en trompe-l'œil éblouit par son effet de perspective et ses détails : balustrades et colonnes torsées.

Le pont des Soupirs : Cette vue en hauteur, prise par un drone en direction de la lagune, permet d'apprécier les détails raffinés du célèbre pont : sous l'arc surbaissé orné de volutes, se détache l'allégorie de la Justice assise entre 2 lions. C'est par cette passerelle couverte construite en 1602 que les prisonniers se rendaient du Palais des Doges à la prison nouvelle, soupirant à cause de leur liberté perdue.



Les geôles du palais : Jusqu'au 16^{ème} siècle, les prisons étaient sous les toits du palais : on les appelait les *Plombs* en raison du matériau de la toiture. Ensuite, d'autres sont construites dans un bâtiment voisin au rez-de-chaussée et au sous-sol. Humides et froides, les cellules sont comparées à des tombeaux dans les écrits de Casanova.

Bibliographie

- Catalogue de l'exposition *Venise révélée*, Réunion des musées nationaux – Grand Palais, 2022.
- *Venezia 1600. Nascite e rinascite*, catalogue de l'exposition, Robert Echols, Frederick Ilchman, Gabriele Matino, Andrea Bellieni, Venise, 2021.
- Adrien Goetz, *Venise des peintres et des écrivains*, Hazan, 2019.
- Catherine Loisel, *Éblouissante Venise*, catalogue de l'exposition Grand Palais, 2018.
- Olympia Alberti, *Les 100 mots de Venise*, PUF, 2018.
- Alessandra Zamperini, *Le Palais des Doges : mythe et pouvoir*, Paris, Seuil, 2014.
- Elisabeth Crouzet-Pavan, *Venise triomphante : les horizons d'un mythe*, Paris, Albin Michel, 1999.

Sitographie/Ressources numériques

- Site officiel de la Fondation des musées de Venise (MUVE) <https://www.visitmuve.it/>
- Exposition Musée du Luxembourg, *Tintoret. Naissance d'un génie*, 2018 : <https://www.franceculture.fr/emissions/lart-est-la-matiere/tintoret-le-venitien-est-ne-il-y-a-500-ans>
- Les fêtes à Venise dans les estampes : <https://blog.bibliotheque.inha.fr/fr/posts/serenissime-venise-fete.html?search-keywords=venise>
- Marcel Proust, *À la Recherche du temps perdu*, Albertine disparue, 1925, extrait Venise, ville enchantée : <https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/venise-ville-enchantee>

Prolonger et approfondir votre visite

• Programme de visites dans l'exposition

L'exposition *Venise révélée* vous propose au moyen d'images inédites et surprenantes de percer les mystères et de découvrir les trésors de la ville. Projections géantes et immersives et dispositifs interactifs ludiques et innovants donnent vie à une ville insolite et méconnue.

Crédits photographiques et mentions de copyrights

| Page 03 : Roei Amit © DR ; Yves Ubelmann © DR ; Clémence Farrell THIerno SY @ BLACK ARTISTS MANAGEMENT ; Gabriella Belli, © Maco Film ; Elena Marchetti, © Milena Fernandez | Page 05 : *Maquette du dernier Bucentaure*, Venise ; Atelier d'art Ivan Ceschin, 2022 © Archivio Fotografico Fondazione Musei Civici di Venezia | Page 05 : *Le Palais des Doges*, image aux rayons X (X-Ray), © Images ICONEM/GPI | Page 06 : Rosalba Giovanna Carriera, *Autoportrait*, Florence, Galerie des Offices, Photo © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari | Page 07 : Vittore Carpaccio, *Lion de Saint-Marc*, Venise, Palais des Doges, Leone Post Restauro-Pano © Ph Matteo De Fina, courtesy Fondazione Musei Civici di Venezia | Page 07 : Claude Monet, *Gondoles à Venise*, Nantes, musée des Beaux-Arts, Photo © RMN-Grand Palais / Gérard Blot | Page 08 : *Assassins' Creed*, *Assassin's Creed TM* & © Ubisoft Entertainment. All Rights Reserved | Page 08 : Giovanni Battista Crosato, *Le char d'Apollon*, 1753, plafond, salle de bal de la Ca' Rezzonico, Venise, © Cameraphoto Arte Venezia / Bridgeman Images | Page 08 : Canaletto, *Le Pont du Rialto, vu du sud*, Collection of the Earls of Leicester at Holkham Hall, Norfolk, © Bridgeman Images | Page 08 : Façade écorchée de la Ca'Rezzonico, © Images ICONEM/GPI | Page 09 : Fiction, Venise sous les eaux, © Images ICONEM/GPI | Page 10 : *Piazzetta*, © Images ICONEM/GPI | Page 10 : façade écorchée aile sud du Palais des Doges, © Images ICONEM/GPI | Page 10 : *Pont des Soupirs*, © Images ICONEM/GPI | Page 10 : Geôles du palais, © Foto Andrea Avezzù.

Grand Palais Immersif : <https://www.grandpalais.fr/fr/le-grand-palais-immersif>

- Visite générale

Explorez les splendeurs de Venise lors d'une visite inédite qui allie des moments d'échange avec un conférencier et des expériences immersives.

Durée : 1h 30

Tarif par personne : 10 euros / Tarif réduit : 7 euros

- Visite générale famille

Explorez en famille les splendeurs de Venise lors d'une visite inédite qui allie des moments d'échange avec un conférencier et des expériences immersives.

Durée : 1h

Tarif par personne : 8 euros / Tarif réduit : 5 euros

Programme culturel Studio Bastille 18h30

- **Judi 22 septembre : Venise révélée**, conférence inaugurale
Gabriella Belli, directrice de la Fondazione Musei Civici di Venezia, commissaire générale de l'exposition, (sous réserve),
Yves Ubelmann, président d'ICONEM, commissaire associé et Roei Amit, directeur général du Grand Palais Immersif.
- **Judi 20 octobre : Venise et l'opéra, une grande histoire musicale**
Patrick Barbier, historien de la musique et professeur émérite, UCO.
- **Mercredi 23 novembre : Venise, la musique, l'espace et le son**
David Chalmin, compositeur, auteur de la musique de l'exposition, Franck Madlener, directeur de l'IRCAM, et Zad Moultaqa, compositeur et plasticien
Modération : Marion Mirande, dramaturge, responsable éditorial à l'Opéra de Paris.
- **Mercredi 25 janvier : Quel avenir pour Venise ?**
Isabelle Autissier, présidente du WWF France, auteur de *Le Naufrage de Venise*, aux éditions Stock, Elisabeth Crouzet-Pavan, historienne et professeur, Sorbonne Université, Philippe Rahm, architecte et Ernesto Ottone Ramirez, sous-directeur général pour la Culture à l'Unesco.
- **Samedi 1^{er} octobre Nuit Blanche : ouverture gratuite de l'exposition de 20h à minuit.**

Auteure et coordination éditoriale : Isabelle Majorel

Mise en page : Laure Doublet